

LE SIFFLET DU CHACAL

Transcription du conte en français

(Remarque : les phrases *en italique* correspondent aux passages chantés.)

Il y a longtemps, très longtemps, à une époque où les animaux pouvaient parler comme les humains, le chacal et le crapaud étaient de bons amis. Le chacal possédait un sifflet magique. Lorsqu'il en jouait, tous les animaux du monde pouvaient entendre les jolis sons qui en jaillissaient.

Mais un jour, le chacal tomba malade. Sentant sa mort approcher, il fit appel à son ami le crapaud.

- Chacal, mon ami Chacal ! Qu'y a-t-il ? Qu'est-ce qui ne va pas ?
- Écoute, mon ami. Je suis très malade. Je pense que je vais mourir.
- Vraiment ?

Le chacal prit son sifflet magique et le donna au crapaud en lui disant :

« Mon cher ami. Avant qu'il ne soit trop tard, je te laisse ce sifflet magique en héritage. Personne d'autre à part toi ne saura en faire bon usage. Il arriverait un terrible châtiment à celui qui oserait le jouer s'il n'en est pas le propriétaire. Tu transmettras ce message à tout le monde. »

Après avoir dit cela, le chacal mourut. Ce fut une grande tristesse pour le crapaud qui pleura toute la journée.

Eh mon frère est mort !

Eh mon frère est mort !

Le lendemain matin, aux aurores, le crapaud prit le sifflet magique et se mit en route vers la plus haute montagne pour aller annoncer le message à tous les animaux.

Il marcha, il marcha, il marcha. Il traversa des rivières, des plaines, des savanes et des forêts. Puis, bien plus tard, il arriva enfin au pied de la montagne. Elle était très haute. Il se reposa un peu. Ensuite, il l'escalada petit à petit.

Puis, il arriva au sommet de la montagne, très fatigué.

Mais, sans se reposer, il prit le sifflet, le pose sur ses lèvres et se mit à souffler.

De jolis sons jaillirent du sifflet magique. Tous les animaux du monde se mirent à écouter avec admiration en croyant que c'était le chacal qui jouait. Mais, après avoir soufflé, le crapaud se mit à chanter.

*Le chacal m'a laissé son sifflet,
Je suis le frère du chacal.*

Ayant entendu ce message, tous les animaux coururent vers la plus haute montagne pour aller voir de leurs propres yeux. Des oiseaux en tout genre s'envolèrent.

Les serpents, les lézards se mirent à ramper. Les lièvres, les gazelles, les antilopes se mirent à galoper dans les savanes. Certains disent que même les fourmis, les vers de terre, les moustiques se ruèrent vers la plus haute montagne pour aller voir de leurs propres yeux.

En très peu de temps, au sommet de la montagne, le crapaud fut entouré de tous les animaux. Avec fureur et jalousie, ils se dirent :

« De quel droit le crapaud peut-il hériter de ce sifflet ? »

En effet, ils le convoitaient tous depuis longtemps.

Voyant que tout le monde était présent, le crapaud chanta de nouveau la même chanson. Mais, il précisa cette fois-ci :

« Personne d'autre à part moi ne saura en faire bon usage. Il arriverait un terrible châtement à celui qui oserait en jouer s'il n'en est pas le propriétaire ».

*Le chacal m'a laissé son sifflet,
Je suis le frère du chacal.*

Tous les animaux se mirent à rire. Ils dirent que le chacal s'était trompé car un crapaud ne pouvait pas être l'héritier de ce mystérieux objet. C'est alors que, dans ce brouhaha, on entendit l'éléphant barrir très fort pour imposer le silence. Il s'avança au milieu de l'assemblée et parla à tous les animaux.

- Écoutez-moi tous. C'est moi l'éléphant. Je suis le plus grand de la forêt et de la savane. C'est donc à moi que le chacal aurait dû laisser son sifflet magique. N'est-ce pas ?
- Oui ! Tu as tout à fait raison, répondirent en chœur tous les animaux.

Alors, l'éléphant se retourna vers le crapaud. Il leva sa grosse patte pour l'écraser et lui prendre de force le sifflet magique.

- Non, pitié, Éléphant ! Ne m'écrase pas, s'il-te-plaît ! Tu veux ce sifflet ? Tiens, prends-le ! Mais prouve à tout le monde que tu es capable d'en jouer.
- Oh, ce n'est pas un problème !

Tout content, l'éléphant prit le sifflet. Avant de jouer, il dansa et se mit à chanter.

*Il paraît que c'est toi le brave,
Montre-nous de quoi tu es capable !*

Ensuite, il prit le sifflet, le posa sur ses babines et souffla très fort.

Aucun son ne se fit entendre. Il insista.

De nouveau, aucun son ne se fit entendre.

Soudain, il devint aveugle. Il eut très peur. Tout en tâtonnant, il chercha le crapaud et le supplia de reprendre son sifflet.

« Cher crapaud, cher crapaud,
Prends ton sifflet et rends-moi la vue ! »

Dès que le crapaud récupéra le sifflet, l'éléphant retrouva la vue. Pris de honte, il alla se cacher discrètement dans la foule.

D'où il se trouvait, le chien se mit à aboyer très fort.

Ensuite, il vint au milieu de l'assemblée.

- Écoutez-moi tous ! C'est moi le chien. Le sang du chien c'est le même que celui du chacal. C'est à moi que le chacal aurait dû laisser ce sifflet. N'est-ce pas ?
- Oui ! Tu as tout à fait raison, répondirent en chœur tous les animaux.

Le chien se retourna vers le crapaud. Il ouvrit sa gueule pour le mordre et lui prendre de force son sifflet.

- Non, pitié, Chien ! Ne me mords pas, s'il-te-plaît ! Tu veux ce sifflet ? Tiens, prends-le ! Mais prouve à tout le monde que tu es capable d'en jouer.
- Oh, ce n'est pas un problème !

Le chien prit le sifflet. Avant de jouer, il dansa et chanta pour montrer sa joie.

*Il paraît que c'est toi le brave,
Montre-nous de quoi tu es capable !*

Ensuite, il le posa sur ses babines et souffla très fort.

Aucun son ne se fit entendre. Il essaya de nouveau.

De nouveau, aucun son ne se fit entendre. Soudain, il devint aveugle. Il eut peur. Tout en tâtonnant, il chercha le crapaud et le supplia de reprendre son sifflet.

« Cher crapaud, cher crapaud,
Prends ton sifflet et rends-moi la vue ! »

Dès que celui-ci récupéra le sifflet, le chien retrouva la vue. Pris de honte, il alla se cacher discrètement dans la foule des animaux.

Les uns après les autres, tous les animaux tentèrent faire sonner le sifflet magique mais en vain. Le soleil commençait à se coucher. Tout le monde était fatigué.

Dans la foule, le lion se mit à rugir de toutes ses forces. Il vint au milieu de l'assemblée et dit :

- Écoutez-moi tous ! C'est moi le lion. Je suis très fort. C'est donc à moi que chacal aurait dû laisser son sifflet magique. N'est-ce pas ?
- Oui ! Tu as tout à fait raison, répondirent en chœur tous les animaux.

Le lion se retourna vers le crapaud. Il sortit ses griffes pour le blesser et lui prendre de force son sifflet.

« Non, pitié, Lion ! Ne me griffe pas, s'il-te-plaît ! Tu veux ce sifflet ? Tiens, prends-le ! Mais prouve à tout le monde que tu es capable d'en jouer. »

Tout content, le lion prit le sifflet. Avant de jouer, il dansa et chanta pour montrer sa joie.

*Il paraît que c'est toi le brave,
Montre-nous de quoi tu es capable !*

Après avoir dansé, il prit le sifflet, le posa sur ses babines et souffla très fort.

Aucun son ne se fit entendre. Il insista.

De nouveau, aucun son ne se fit entendre. Soudain, il devint aveugle. Il eut très peur. Tout en tâtonnant, il chercha le crapaud et le supplia de reprendre son sifflet.

« Cher crapaud, cher crapaud,
Prends ton sifflet et rends-moi la vue ! »

Dès que le crapaud récupéra le sifflet, le lion retrouva la vue. Il eut très honte. Avant de s'en aller, il dit à tout le monde :

« Aucun d'entre nous n'a pu jouer de ce sifflet. Cela confirme que le chacal a vraiment choisi le crapaud comme héritier de son sifflet. Nous devons tous l'accepter. Celui qui tentera de nouveau de lui prendre de force ce sifflet aura affaire à moi. »

Voyant que le Lion lui avait promis sa protection, le crapaud prit le sifflet et en joua de nouveau devant tous les animaux. De jolis sons se firent entendre. Tous les animaux se mirent à l'écouter avec admiration. Ensuite, il se mit à chanter.

*Le chacal m'a laissé son sifflet,
Je suis le frère du chacal !*

Depuis ce jour, tous les animaux du monde comprirent que dans la vie, il ne fallait pas prendre de force un bien qui ne leur appartenait pas.

*Le chacal m'a laissé son sifflet,
Je suis le frère du chacal !*

FIN